

**Zeitschrift:** Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

**Herausgeber:** Société Pédagogique de la Suisse Romande

**Band:** 49 (1913)

**Heft:** 47

## Heft

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

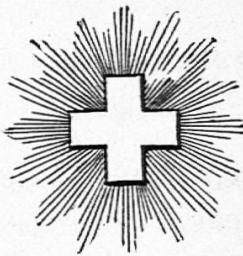
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 27.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

XLIX<sup>e</sup> ANNÉE

N° 47.



LAUSANNE

22 Novembre 1913

# L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'Ecole réunis.)

---

SOMMAIRE : *Le principe du travail appliqué à l'éducation (Fin).* — *Chronique scolaire : Vaud. Jura bernois.* — *Bibliographie.* — PARTIE PRATIQUE : *Leçons de choses.* — *Orthographe.* — *Rédaction.* — *Esquisses de leçons de sciences naturelles d'après le principe du travail.* — *Cours complémentaires.* — *Arithmétique.*

---

## LE PRINCIPE DU TRAVAIL APPLIQUÉ A L'ÉDUCATION (Suite.)

La *composition*, considérée comme exercice scolaire, est une des occupations les moins intéressantes. L'élève n'en voit pas l'utilité et elle est entourée de si nombreuses difficultés, orthographiques, syntaxiques ou stylistiques qu'il la regarde très souvent comme étant au-dessus de ses forces. L'école de l'avenir s'efforcera de chercher des sujets qui aient ou paraissent avoir une certaine importance aux yeux de celui qui les traite. Elle y arrivera en lui faisant écrire le résultat de ses observations propres, des événements qui lui sont personnels et cela dans le but d'en faire profiter les autres. Certains sujets, comme « Sur le chemin de l'école, Au bord du ruisseau, Dans la rue, A la gare, Mes plus anciens souvenirs, Visite à un atelier, Comment je me rends utile à la maison, etc., » s'y prêtent très bien. Chacun peut faire là-dessus des observations personnelles et il aura du plaisir à les communiquer à ses camarades. D'autre part, un certain nombre de ces sujets peuvent donner lieu à des séries de compositions, et l'élève aura la joie de constater combien d'observations intéressantes on peut faire au jour le jour et comme il est agréable de les noter. En ce qui concerne l'expression proprement dite, il faudra se montrer coulant dans les débuts et se contenter des formes du

langage parlé. Les premiers travaux ne seront du reste que des exercices d'élocution mis par écrit.

Le *calcul* est une branche qui ne se prête pas beaucoup au travail libre. Cependant on peut exercer l'initiative des élèves à chercher eux-mêmes des questions à résoudre. Ce procédé, qui n'est pas nouveau puisqu'il nous a déjà été signalé, il y a plus de vingt ans, par un professeur de mathématiques, peut paraître un peu hasardé et n'est guère encourageant au début, mais, au bout de quelque temps, on est étonné de voir comme il donne de l'assurance aux élèves. Dans le même ordre d'idées, il est bon d'utiliser, pour le calcul mental, les nombreux prix-courants dont les maisons de commerce inondent le pays. Le travail en commun est aussi un bon moyen de rendre les élèves actifs. On peut, par exemple, les faire calculer chacun pour soi et comparer ensuite les résultats pour se corriger, comme le feraient des adultes, ou bien, dans les questions compliquées de comptabilité, engager chaque élève ou chaque groupe d'élèves à en compter une partie, puis réunir ces parties pour trouver le résultat définitif. Dans les exercices de récapitulation du calcul mental, il est bon de faire composer et poser les questions par les élèves à tour de rôle. Voilà quelques moyens d'appliquer le principe d'activité que nous présentons comme exemples ; la liste n'en est pas épuisée ; il ne serait pas difficile d'en trouver d'autres.

La manière traditionnelle de présenter *l'histoire* est la méthode expositive plus ou moins mélangée de méthode suggestive. D'une façon comme de l'autre, le maître joue le premier rôle ; l'élève n'a qu'à répéter ce qu'il a entendu ou à relire dans son manuel la matière exposée dans la leçon. Quand le manuel présente le sujet avec ordre et clarté, et c'est heureusement presque toujours le cas, ne serait-il pas plus rationnel d'utiliser le procédé de lecture indiqué plus haut ? L'élève y gagnerait en intérêt et en activité. Faut-il ajouter que le cours d'*histoire* proprement dit doit être précédé de leçons préparatoires dans lesquelles l'*histoire locale*, les légendes et les traditions occuperont la première place.

Il en sera de même en *géographie*. Le lieu natal y jouera un rôle prépondérant et sera étudié sur toutes ses faces avant de pas-

ser à l'examen de contrées plus éloignées. C'est vis-à-vis des choses réelles qu'il faut placer les élèves et leur apprendre à les connaître et à les pénétrer. Il faut aussi les leur faire reproduire sous forme plastique ou graphique. Un tas de sable, un peu de terre glaise rendront d'aussi précieux services que le dessin. Ces exercices, où l'activité personnelle peut avoir son libre cours, ne seront pas limités à la seule étude du lieu natal, on les continuera aussi dans les cours supérieurs.

Mais c'est surtout dans le domaine des *sciences naturelles* que le principe du travail trouvera l'application la plus complète et la plus étendue. M. Oertli, président de la Société suisse pour l'enseignement de travaux manuels, qui a étudié la question dans un petit ouvrage très intéressant : *die Volksschule u. das Arbeitsprinzip*, indique d'une manière fort judicieuse de quelle façon l'enseignement de cette branche doit être compris pour répondre au besoin d'activité de l'enfant. Pour lui, cet enseignement se groupe sous deux chefs principaux : 1. la nature ; 2. le travail de l'homme dans le présent et dans le passé. Il pense que l'élève apprendra à connaître la nature : *a*) par des excursions ; *b*) par la culture d'un jardin scolaire ; *c*) en collectionnant des objets naturels ; *d*) en travaillant les matières premières. Il lui fera connaître le travail : *a*) par la pratique du travail manuel ; *b*) par des visites d'ateliers et de fabriques ; *c*) en collectionnant des produits industriels ; *d*) en utilisant les événements du jour. L'étendue forcément limitée de cet article ne nous permet pas de développer tous ces points comme il le faudrait ; nous devons nous borner à une simple énumération. (Voir, dans la partie pratique, la traduction de deux leçons modèles prises dans l'excellent ouvrage de M. Oertli.)

Maintenant que nous avons examiné, d'une manière aussi objective que possible, cette idée nouvelle de l'éducation par l'action au double point de vue théorique et pratique, qu'il nous soit permis de terminer par quelques considérations générales. Et tout d'abord une question. Cette idée est-elle aussi nouvelle qu'on veut bien le dire ? Est-il juste de prétendre que nous avons là à faire à une réforme aussi importante que celle de Pestalozzi ? Pour répondre affirmativement, il ne faut considérer que l'esprit qui doit présider

à son application, mais non la matière d'enseignement et la méthode. Celles-ci ne varient guère dans leurs grandes lignes. Ce qui change, c'est l'interprétation, et il n'est pas du tout surprenant qu'on envisage aujourd'hui l'enseignement sous un autre jour qu'il y a un siècle. L'esprit social est lui-même si différent. Grâce aux progrès de la démocratie et au prodigieux essor qu'a pris l'industrie depuis trente ou quarante ans, le travail occupe une place bien plus importante et bien plus honorable qu'autrefois dans la vie sociale. Et on ne se contente pas de le pratiquer et de l'honorer, mais on l'étudie, on l'examine dans son principe et dans ses manifestations. Nombreuses sont les hautes écoles où l'on a institué une chaire du travail. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'on ait cherché à faire pénétrer cette idée dans les systèmes éducatifs. Au reste, il n'a pas été difficile de trouver des classiques de la pédagogie dont les écrits étayent cette opinion. Ce n'est pas d'aujourd'hui que datent ces affirmations : « l'écolier doit être l'artisan de son propre savoir ; il doit être actif ; il doit être poussé à trouver par lui-même ; il doit s'élever peu à peu à la production libre et personnelle ». Seulement quel est l'homme d'école, quelle est l'institution qui puisse se vanter d'avoir mis en pratique, pleinement, exactement, ces préceptes de nos grands pédagogues ? Qui croit avoir réalisé la pensée de Pestalozzi, de Rousseau, de Comenius ou même de Quintilien ? Si le mouvement pédagogique actuel a pour but de faire avancer d'un pas dans cette voie et contribue à adapter d'une manière plus complète notre système éducatif à la société actuelle, loin de le considérer avec un hochement de tête, nous devons le saluer avec joie et l'appuyer vigoureusement.

L. J.

## CHRONIQUE SCOLAIRE

VAUD. — **Société vaudoise des Maîtres secondaires.** — Dans sa séance du 8 novembre, notre Comité s'est constitué comme suit :

Président : M. Auguste Deluz, Lausanne.  
Vice-Présidente : Mlle Blanche Glas, Lausanne.  
Caissier : M. Théodore Rouffy, Lausanne.  
Secrétaire : M. Paul Dubois, Aubonne.  
Membre : M. Henri Besançon, Aigle.

\*\*\* † **Caroline Forestier-Reymond.** — Dimanche, 2 novembre, un nombreux cortège a rendu les derniers devoirs à Mme Caroline Forestier, institutrice émérite, décédée le jeudi 30 octobre, à l'âge de cinquante ans.

Mme Forestier était née le 14 août 1863. Elle avait obtenu, en 1883, son brevet d'institutrice primaire. Elle enseigna six mois à Hermenches, puis fut nommée à Pauilly (Monts de Chardon), poste qu'elle ne quitta plus. Possédant une belle intelligence, femme de cœur, éducatrice consciencieuse, elle s'est dépensée sans compter. Elle fit son devoir jusqu'au dernier moment, trop tard, hélas ! la maladie, après vingt-cinq années consacrées à l'enseignement, la força à prendre une retraite prématurée ; dès lors, elle vécut retirée, mais non oubliée.

Ce fut certes un moment pénible, pour elle, que celui où elle dut quitter sa classe qu'elle chérissait.

La carrière de la regrettée défunte n'a pas été tissée de soie et d'or ; mais grâce à un caractère gai, entourée de l'estime et de l'affection de tous, elle triompha.

Sur sa tombe, M. le pasteur Brossy, président de la Commission scolaire, a parlé, en termes émus, de l'institutrice et de la mère de famille.

La population entière avait tenu d'accompagner sa dépouille mortelle au Champ du repos et se montrer ainsi reconnaissante envers celle qui avait instruit plusieurs générations. Dans l'assistance, on remarquait bon nombre d'anciens élèves et collègues de la défunte.

Après une tâche si bien remplie, qu'elle repose en paix, et à la famille si vivement éprouvée notre plus vive sympathie.

F. B.

\*\*\* **Bonvillars.** — Madame Adèle Lagnaz-Marsens vient de donner sa démission d'institutrice de la 2<sup>e</sup> classe mixte de notre localité. Toute à sa vocation, cette vaillante éducatrice sut, pendant plus de 30 ans, se concilier le respect et l'affection de la population de Bonvillars. Unissant à de précieux talents pédagogiques cette persévérance tenace qui triomphe des obstacles, Mme Lagnaz savait aiguillonner chez ses élèves les tempéraments mous, dompter les natures rebelles, stimuler au travail tout son petit bataillon scolaire.

Mme Lagnaz a, à son actif, environ 35 ans de bons et loyaux services dans un domaine où la lutte est de rigueur et où les peines morales et physiques sont un accompagnement qui ne fait jamais défaut.

On peut dire qu'elle a rempli sa tâche avec beaucoup d'activité, de dévouement et de sollicitude. Elle s'est sacrifiée à son devoir car elle n'a abandonné sa vocation qu'au moment où la maladie l'a forcée à démissionner.

Nos bons voeux accompagnent Mme Lagnaz dans sa retraite.

C. D.

\*\*\* **Augmentation.** — Nous apprenons avec plaisir que la commune d'Es-sertines s/ Yverdon vient d'augmenter de 100 fr. le traitement de son instituteur et de 50 fr. celui de son institutrice. Nos félicitations aux autorités et à nos deux collègues.

A. D.

\*\*\* **Société évangélique d'éducation.** — Cette société avait sa réunion ordinaire d'automne samedi 8 novembre dernier, à Lausanne, au Palais de Rumine.

A son programme figurait d'abord un entretien mutuel sur ces paroles de l'apôtre Paul, aux Ephésiens :

« Que professant la vérité avec charité, nous croissons à tous égards en intimité avec lui, qui est le chef, le Christ. »

Dans un discours tout pénétré de vraie sincérité, M. Ch. Bertholet, ancien forestier, nous a montré par des exemples pris sur le vif et bien choisis, quand et comment il convient de pratiquer la vérité. Le rôle de la charité, tempérant toujours ce que la vérité brutale peut présenter de blessant, a été mis en relief avec beaucoup d'à propos. Et ce fut pour les auditeurs un précieux encouragement que le vibrant appel adressé par le vénérable chrétien au nom du Christ : obéir toujours à la voix de la vérité ; fuir la médisance et se réjouir du bien qui arrive même à nos ennemis ; veiller scrupuleusement sur nos paroles et sur nos actes ; demeurer fidèles à notre chef pour devenir un jour une même plante avec lui.

Il n'est pas possible de résumer ici, même brièvement, la vigoureuse et abondante dissertation de M. Ed. Vittoz, professeur, sur le *problème du patriotisme*. Durant deux heures d'horloge, l'auditoire fut tenu en haleine par la parole entraînante et savoureuse de l'orateur.

Le sujet fut présenté autrement que ne l'ont fait la plupart des auteurs de brochures ou de discours sur la matière, tout en aboutissant à des conclusions à peu près semblables. Au lieu de chercher à appuyer la raison d'être du patriottisme sur des arguments d'ordre intellectuel, M. Vittoz a commencé par affirmer le fait : *Je suis patriote*, dit-il, et cette affirmation, pour se justifier, n'a pas besoin de démonstration : le sentiment ne se prouve pas, il est ou il n'est pas.

Cet acte de foi, il ne suffit pas de l'affirmer, mais il faut chercher à le communiquer, à le réveiller, à le faire naître chez les autres. À défaut de raisonnement, usons de la propagande par le fait ; soyons des apôtres de cette sainte cause ; vivons, agissons comme de bons patriotes. C'est ainsi seulement que nous fermerons la bouche aux antipatriotes.

Les devoirs du patriote ont été esquissés à grands traits, mais avec beaucoup de relief : courage civique, simplicité de vie, cordialité dans les relations sociales, amour du prochain, voilà les conditions essentielles d'un vrai patriotisme.

L'orateur a consacré la première partie de sa conférence à énumérer les caractères ordinaires de ce sentiment, surtout pour en montrer la grandeur et la beauté. Il a insisté sur le mot *problème*, qui laisse entendre que, pour lui, la question n'est pas résolue et fait entrevoir des difficultés dont les indifférents ne se doutent pas. Il n'a pas eu de peine à nous convaincre qu'il y a un affaiblissement de ce sentiment chez beaucoup d'esprits, sur qui ni les raisonnements, ni les exhortations n'ont de prise.

M. Ed. Vittoz a étayé plusieurs de ses affirmations par des citations d'auteurs romands et français, qui ont ajouté à son exposé beaucoup de variété et de charme. Il a insisté sur la nécessité d'alimenter notre patriotisme par la lecture de nos historiens et de nos poètes, et par le chant de nos vieux refrains helvétiques. Aussi est-ce avec un entrain sans pareil que l'assemblée, bien qu'en majorité féminine, a entonné :

*Prends tes plus belles mélodies,...*

et ensuite :

*A toi nos chants, berceau de nos vieux pères !*

Un seul opinant, M. le pasteur *Chamorel*, a présenté quelques objections à deux ou trois déclarations, trop absolues peut-être, du conférencier.

Le comité en charge, ayant expressément demandé de n'être pas réélu, l'assemblée a appelé à le remplacer :

Mlles Julie Leyvraz, à Lausanne et Lucie Reymond, à Arzier-le-Muids ;

MM. Ed. Vittoz, à Lausanne, Alb. Chessex, à La Sarraz et Henri Baudraz, à Montricher. U. B.

JURA BERNOIS. — Société pédagogique. — Le Comité général s'est réuni à Bienne à fin septembre. Assistaient à la séance : les membres du nouveau Comité central et MM. Arthur Berlincourt (Neuveville), Alb. Huguenin (Bienne), Ariste Corbat (Courtelary), A. Junker (Delémont), M. Marchand (Porrentruy) et A. Gylam, inspecteur, à Corgémont. S'étaient fait excuser : MM. Surdez (Franches-Montagnes), Gobat et Poupon, inspecteurs, en congé.

Après lecture et adoption des derniers protocoles, le président renseigne le Comité général sur ce qui a été fait par le Comité central pour donner suite aux décisions prises par l'assemblée de Neuveville : les conclusions et rapports ont été transmis à la Direction de l'Instruction publique avec le complément d'informations réclamé par cette autorité.

La proposition de M. Rossé, tendant à la création d'un *journal populaire pour la jeunesse jurassienne*, a été examinée par le Comité central ; considérant que presque tous les essais tentés dans ce but en Suisse romande ont échoué, le dit Comité ne croit pas qu'un journal jurassien ait des chances de réussite ; par l'organe de son président, il soumet la question au Comité général. Une longue discussion s'engage à ce sujet. L'opinion prédominante est qu'en effet un journal jurassien pour la jeunesse est difficile, sinon impossible à créer avec quelque espoir de succès. Les petits périodiques français à deux sous, illustrés à la façon des images d'Epinal, que nos enfants des villes achètent dans les kiosques et librairies, au su ou à l'insu de leurs parents, ne se laisseront pas supplanter si facilement ! Cependant il y aurait lieu de voir si certains journaux en cours de publication dans la Suisse romande, comme par exemple les *Pages illustrées*, éditées à Genève, la *Fourmi*, de Lausanne, et peut-être d'autres encore, ne pourraient pas être introduits parmi la jeunesse scolaire et remplacer avantageusement l'organe dont on nous propose la création. Le Comité central se mettra en relations avec les administrations des journaux précités pour s'enquérir des conditions et facilités qui pourraient nous être accordées, en vue de la diffusion de ces lectures au sein de notre petit monde scolaire jurassien : envoi de collections à l'examen, de numéros spécimens gratuits pour la réclame, réduction du prix d'abonnement, etc. La question est très complexe ; il faudrait avant tout que le prix d'abonnement fût mis à la portée des petites bourses ; les enfants des familles aisées trouvent déjà des revues, journaux, etc. ; c'est aux autres qu'il faut venir en aide dans le choix de leurs lectures.

(A suivre.)

### BIBLIOGRAPHIE

*Atlas cantonal, politique et économique de la Suisse*, par Maurice Borel, cartographe, et H.-A. Jaccard, professeur à l'Ecole supérieure de Commerce de Lausanne. Ouvrage 4<sup>e</sup> comprenant 80 cartes politiques et économiques, en couleurs et 80 pages de texte. — Livraisons 6 à 10 (fin). — Neuchâtel, Publications du Dictionnaire géographique de la Suisse.

Nous recevons la fin de cet important ouvrage : important aussi bien au point de vue de l'étude économique de la Suisse qu'au point de vue de la bibliographie suisse proprement dite.

Les livraisons 6 à 10 contiennent les cantons de St-Gall à Zurich. L'énumération des différentes planches en serait fastidieuse : attirons l'attention d'une manière plus particulière sur les cantons montagneux, Uri, Unterwald, Valais, dont les effets de couleurs intéressent plus particulièrement. Constatons que la carte physique du canton de Vaud a été refaite entièrement à une échelle double. Toutes ces cartes sont d'ailleurs intéressantes à consulter et ont leur place, suivant un cliché dont on a malheureusement abusé, tout indiquée dans nos bibliothèques publiques et chez tous nos hommes d'étude.

Les textes qui accompagnent les cartes sont toujours un résumé très intelligent de la géographie physique, politique et économique de chaque canton.

L'Atlas cantonal de la Suisse fait largement honneur à ses auteurs : M. Maurice Borel, cartographe, M. H.-A. Jaccard pour les textes, et aussi à l'éditeur qui n'a pas crain d'assumer les risques d'une aussi lourde entreprise.

*Ce que femme veut...* Comédie en 3 actes. — 4 femmes, 8 hommes.

En vente chez l'auteur, J.-L. Benoit, à Corcelles-sur-Chavornay et à l'Imprimerie A. Velay, à Orbe.

Voici la saison où toute société qui se respecte organise sa petite ou « grande soirée » et où les directeurs sont en quête de la pièce rare qui, sans trop de décors et de costumes, saura plaire à chacun.

Ce que femme veut... nous arrive au moment propice ; la pièce est de chez nous, elle est dédiée aux sociétés vaudoises ; beaucoup, dans leur programme, lui donneront la place d'honneur. Si elle n'est pas d'une gaité folle, si elle manque de mouvement, si on peut lui reprocher des expressions malheureuses, défauts auxquels les acteurs sauront remédier, par contre il faut en louer sans réserve le naturel, le dialogue aisément enjoué, les personnages bien campés et un dénouement des plus heureux. En voilà assez, n'est-il pas vrai, pour assurer le succès que nous souhaitons franchement à l'auteur.

---

### PENSÉES

Une bonne résolution est le premier pas ; si nous ne faisons pas suivre les autres, nous aurions fort bien pu nous en passer.

PAUL MARGUERITTE.

Les relations entre le maître et l'élève doivent être fondées sur l'amour et dominées par l'affection.

PESTALOZZI

## PARTIE PRATIQUE

### LEÇON DE CHOSES

#### Mon crayon.

Mon crayon est un objet d'école, comme ma touche, ma gomme, mon encier, etc. Il est de forme cylindrique. Le crayon est formé de deux parties qui sont : le bois et la mine. Cette mine est une sorte de charbon noir. On fabrique aussi des crayons de couleur pour le dessin. J'utilise mon crayon pour écrire, calculer et dessiner sur le papier.

#### Ma plume.

Ma plume est encore un objet d'école. Comme mon crayon et ma touche, elle est cylindrique. Elle se compose de trois parties : le manche, la douille et le bec de plume. Le manche est fait de bois. La douille et le bec sont en métal. Lorsque je veux écrire, je plonge ma plume dans l'encre de mon encier. Je fais en sorte de n'avoir aucune tache dans mon cahier. Autrefois, on écrivait avec des plumes d'oie.

#### La salle d'école.

Notre salle d'école est carrée. Elle a six mètres de chaque côté. Elle mesure quatre mètres de hauteur. Le plafond est en plâtre blanc. Le plancher est en bois de sapin. Les parois sont peintes en gris et en brun. La porte d'entrée est placée du côté de l'est. Notre classe est éclairée par cinq fenêtres; il y en a trois à l'ouest et deux au nord.

#### Les meubles de l'école.

Notre salle d'école contient beaucoup de meubles et une quantité d'objets. Je compte deux rangées de huit bancs, ce qui fait seize bancs. Le pupitre de la maîtresse est adossé à la paroi sud (nord, est, ouest). Un fourneau occupe un des angles de la pièce. Une armoire fixée dans la paroi contient une provision de livres, de cahiers, de crayons destinés aux élèves. Je vois sur les murs de la classe deux planches noires, des cartes de géographie, des tableaux de lecture, un boulier-compteur, etc. Notre salle d'école est toujours très propre.

#### Arithmétique.

1. Dans notre classe il y a 9 petits garçons et 8 petites filles qui possèdent chacun 1 crayon. Combien la maîtresse a-t-elle distribué de crayons en tout à ses petits écoliers ? (17)

2. Dans l'armoire de notre classe il y a 7 crayons pour le dessin et 12 crayons ordinaires. Combien y a-t-il de crayons dans cette armoire ? (19)

3. Lundi dernier, la maîtresse a distribué 14 plumes à ses écoliers; il reste 6 plumes dans la boîte. Combien y avait-il de plumes dans la boîte avant la distribution ? (20)

4. Notre salle d'école est carrée. Elle a 6 mètres de chaque côté. Combien la classe a-t-elle de mètres dans son contour ? (24)

5. Notre classe a 2 fenêtres au nord. Chaque fenêtre compte 6 vitres. Combien de vitres pour ces deux fenêtres ? (12)
6. Je vois 3 fenêtres de 6 vitres chacune à l'ouest de ma classe. Combien de vitres pour ces trois fenêtres ? (18)
7. Deux petits garçons se partagent 8 crayons. Combien chacun en a-t-il ? (4)
8. On partage 18 cahiers entre 6 petites filles. Combien chacune en a-t-elle ? (3)

**Ecriture.**

Etude de la lettre *c* (minuscule et majuscule).

Mots : *capucine, crayon, Cécile, Charles.* — Phrase : *Console celui qui pleure.*

C. ALLAZ-ALLAZ.

**ORTHOGRAPHE**

*Dictées d'application après une leçon de géographie sur le canton du Valais.*

*Degré intermédiaire, 3<sup>me</sup> année, et degré supérieur.*

**Au Val d'Entremont.**

Entremont ! Vallée enchanteresse, ta beauté paradisiaque est toujours présente à mes yeux ! Que de richesses, dans la simplicité rustique de ta nature ! Quelle abondance de verdure dans tes prairies fécondes, que de cultures et de forêts sur les flancs de tes montagnes et quelle armée puissante de cimes gazonnées et de pics neigeux à ton horizon !

De la Dranse, qui, tout au fond de la vallée, coule, impétueuse, jusqu'au sommet de ce géant de roc et de glace qui s'appelle le Combin, partout c'est la même grandeur, c'est la même beauté.

Aux alentours {de la grande route, à une petite heure du bourg d'Orsières, les villages se groupent, nombreux. Voici, animant la vallée, Rive haute, Fontaine, Liddes, Champdonne, guirlande rustique de villages, accrochés aux flancs herbeux de la montagne. GEORGES GRUFFEL.

**VOCABULAIRE :** Expliquer la formation du nom propre *Entremont*. *Paradisiaque*, de paradis; beauté paradisiaque, qui fait penser au paradis, qui s'en rapproche. *Rustique*, du latin *rusticus*, de rus, campagne ; s'emploie pour campagnard, sauvage, sans art, au sens propre ; au sens figuré, rude, impoli, grossier. *Fécond*, du latin *fecundus*, qui produit beaucoup. Remarquer que dans fécond, comme dans second, le *c* se prononce comme *g*. *Flanc*, du latin *flaccus*. L'origine latine explique le *c* à la fin du mot. *Impétueux*, qui se meut avec rapidité et violence.

**La Dranse d'Entremont.**

La Dranse, comme un filet nacré, serpente en méandres nombreux, tantôt resserrée entre deux parois surplombantes de rochers, tantôt coulant bien large et tranquille, au sein d'une plaine d'alluvions, tantôt encore, turieuse, bruyante, s'engouffrant dans les marmites qu'elle-même a creusées. Alors, dans ces moments de fureur, la voix terrible de la Dranse couvre tous les autres bruits de la vallée.

Que dit-il, le rugissement du torrent aux eaux couleur de lait ? Qui gronde dans tes accents, ô Dranse ? Est-ce un long cri de joie, est-ce le bonheur de quitter les solitudes glacées du Val des Morts et la soif de l'imprévu, du grand mystère qui t'attend, lorsque, rejoints par tes sœurs de Ferret et de Bagnes, tu auras passé derrière le noir Catogne et que tes eaux jaunes rejoindront celles plus pures du Rhône ?

Ta voix gronde, ô Dranse, et, dans cette furie de tes flots, je crois entendre encore le bruit d'une avalanche qui, là-haut, dans la combe des Planards, a brisé la vieille demeure d'un berger ! Ta voix gronde, et c'est aussi l'écho de la tempête qui, hier encore, assaillait des touristes au Velan, c'est l'écho puissant du Valsorey, hurlant dans ses gorges profondes, et celui plus faible, des torrents de Menouve et de Proz.

Ce sont toutes les voix connues et aimées de tes affluents qui se sont unies pour former, en une grandiose harmonie, ta puissante et sublime voix.

Et quand ton murmure se fait plus doux, quand il devient une mélodie suave et argentine, ne sont-ce pas les rires joyeux d'un Lidderin, la monotone chanson d'un vieux de Pallazuit, l'appel d'un berger de Champdonne, la voix claire d'une fillette de Bourg-Saint-Pierre, qui résonnent dans tes eaux.

GEORGES GRUFFEL

GRAMMAIRE: Le verbe à la forme interrogative. Faire conjuguer, à la forme interrogative, à toutes les personnes et à tous les temps, les différents verbes de la dictée.

ETYMOLOGIE. Faire expliquer par l'élève la signification des mots suivants : nacré, serpenter, méandre, parois, surplombant, alluvions, s'engouffrant, marmite, rugissement, imprévu, mystère, furie, avalanche, combe, écho, assaillir, torrent, harmonie, sublime, mélodie, suave, argentine.

GÉOGRAPHIE: *Val des Morts*, partie supérieure du Val d'Entremont, à quelque cent mètres avant l'hospice du Grand Saint-Bernard, appelée ainsi parce que de nombreux voyageurs y perdirent la vie. — *Catogne*, sommité aride de 2579 mètres, dominant le bourg d'Orsières et séparant le Val d'Entremont du Vallon de Champex. — *Combe des Planards*, vallon s'ouvrant sur le val d'Entremont, rive gauche à peu de distance du col du Grand Saint Bernard. — *Valsorey*, rivière torrentielle, principal affluent de la Dranse du Saint-Bernard, arrosant la vallée du même nom et se jetant dans la Dranse au-dessous de Bourg Saint-Pierre. — *Menouve*, torrent, affluent de droite de la Dranse du Saint-Bernard. — *Proz*, torrent traversant la grande plaine du même nom, à deux heures de marche de l'hospice du Grand Saint-Bernard. — *Lidderin*, habitant de Liddes. — *Pallazuit* et *Champdonne*, deux hameaux importants de la commune de Liddes.

RÉDACTION: Après cette dictée, faire décrire, à l'aide également d'un croquis ou d'une carte détaillée, le cours de la Dranse. Eviter la banalité dans une telle description. Chercher à développer chez l'enfant les idées personnelles. Employer par exemple, le même moyen que l'auteur de la dictée, afin de rendre la description plus pittoresque.

G. G.

RÉDACTION (Narration).

*Degré intermédiaire.*

**Le champ.**

Nicolas était paresseux et pauvre. Autour de sa chaumière ne croissaient que des ronces, des épines et des bouquets de coudrier.

Un jour, comme il faisait très chaud, car on était à l'époque de la moisson, Nicolas était nonchalamment couché à l'ombre d'un noisetier. En ce moment, vint à passer près de lui un fermier qui conduisait un chariot tout chargé de grosses gerbes de blé. Nicolas regarda le chariot d'un œil d'envie et c'est à peine s'il dit bonjour au villageois.

Celui-ci s'arrêta et dit à Nicolas : « Si au lieu de laisser en friche ce terrain qui t'appartient, tu voulais seulement te donner la peine de bêcher chaque jour un espace égal à celui que tu couvres de tes membres paresseux, tu pourrais chaque année récolter autant de blé qu'il y en a sur ce chariot. »

Nicolas écouta ce sage conseil. Il se mit à arracher les ronces, les épines et les mauvaises herbes, et travailla courageusement le terrain. De cette manière, il obtint un champ qui pourvut amplement à sa subsistance et à celle de sa famille.

CHANOINE SCHMID.

*Idées principales* : Nicolas est paresseux. — Il envie un fermier qui passe avec un chargement de grosses gerbes de blé. — Conseils du fermier. — Nicolas se met au travail. — *Idée morale* : L'oisiveté est la mère de tous les vices.

**REMARQUES** : La quatrième partie du plan doit être liée à l'idée morale. Du fait particulier que Nicolas se met au travail, on doit s'élever jusqu'à l'idée générale que le travail est un bienfait. Il est à remarquer que chez tous les paresseux il y a un sentiment de jalouse à l'égard de ceux qui sont récompensés par leur travail.

**SUJETS SEMBLABLES** : Le négligent. — L'écolier paresseux. — L'école buissonnière.

P. CH.

*Degré supérieur.*

**Un écolier courageux.**

A la fin de sa première année d'études à l'Ecole des mines, pendant le temps des épreuves, celui qui devint plus tard le célèbre philosophe Jean Reynaud, achevait un jour dans le laboratoire une analyse très délicate.

Les substances qui formaient le sujet de l'analyse bouillaient sur le fourneau, dans une capsule de platine, chauffée jusqu'au rouge. La fusion faite, Reynaud prend la capsule avec une pince et commence à la transporter doucement, pour la soumettre à l'analyse, sur une table de marbre située à l'extrémité du laboratoire.

A mi-chemin, il sent que la capsule échappe à la pince... Tout est perdu ! Son épreuve va manquer, son examen est compromis ! Aussitôt il place la main gauche sous la capsule brûlante, l'y reçoit et, sans se hâter, sans que sa main bouge, il traverse le laboratoire et va déposer la précieuse coupe sur la table de marbre.

Son analyse réussit, mais il avait la main brûlée jusqu'à l'os.

ERNEST LEGOUVÉ.

*Idées principales* : Jean Reynaud achève, dans un laboratoire, une analyse délicate. — Quand la fusion est faite, il transporte la capsule sur une table de marbre. — Sentant la capsule brûlante lui échapper, il la recueille dans la main. — L'analyse réussit, mais il a la main brûlée. — *Idée morale* : Avec la volonté, on arrive toujours au but.

REMARQUES : Avant d'analyser ce texte, il est nécessaire que le maître donne toutes les explications concernant les écoles de mines. L'enfant doit savoir également qu'en fait d'examen, il s'agit ici d'une épreuve toute pratique. Le candidat, laissé à lui-même, doit, pour être admis, réussir son analyse. Par ces quelques commentaires l'enfant saisira mieux toute l'importance que cette épreuve avait pour le candidat.

En dégageant l'idée morale, il faut prouver que, dans tous les domaines, la volonté conduit généralement au succès. Chez certains, cette qualité est innée ; ceux qui ne l'ont pas à un degré suffisant peuvent l'acquérir et la développer par un entraînement méthodique appelé : l'école de la volonté.

Faire remarquer à ce sujet le développement et la puissance acquis par les peuples anglo-saxons grâce à leur force de volonté.

SUJETS SEMBLABLES : Biographies d'hommes à volonté ferme : Frédéric-César de la Harpe, Nansen, etc. — Les Waldstätten. — Portrait d'un enfant tenace. — Un acte de volonté.

P. CH.

---

## DEUX ESQUISSES DE LEÇONS DE SCIENCES NATURELLES D'APRÈS LE PRINCIPE DU TRAVAIL

### Le pois. (Travail au jardin.)

1. *Travail au jardin.* — Délimitation du carré au moyen d'une ficelle, mesurage de la longueur et de la largeur, dessin dans le cahier de croquis, fossoyage au moyen de la bêche, ameublissemement au moyen du râteau, plantation des graines.

2. *Observations pendant la croissance.* — Le 25 avril, nous avons planté des graines dans un petit carré du jardin de l'école. Quelques-unes des plantes doivent porter des fleurs blanches, les autres des bleues. Nous verrons si c'est vrai. Les semences étaient en effet différentes. (Esquisse de la plantation.)

Le 15 mai, quelques plantes ont commencé à sortir du sol. De tout petits escargots sont venus et ont rongé les tiges. Il paraît qu'ils les trouvaient bonnes. Des écoliers ont apporté des cendres à l'école et on en a répandu autour des plantes. Les escargots ne peuvent pas souffrir les cendres parce qu'elles leur collent le pied. Nous avons arraché quelques plantes et nous les avons examinées. A la partie inférieure de la tige se trouvait encore l'enveloppe de la semence, mais celle-ci était tout à fait ratatinée et presque vide. Les racines descendaient dans le sol et la tige poussait par en haut. La semence devait nourrir la jeune plante jusqu'à ce qu'elle puisse chercher sa nourriture elle-même.

Le 6 juin, les plantes avaient déjà un demi-mètre de haut. Elles ne peuvent pas se tenir debout toutes seules ; leurs tiges sont trop faibles. C'est un caractère de cette espèce de plantes. Elles poussent beaucoup de vrilles qui leur servent à

se fixer. Nous avons planté une perche à côté et nous y avons attaché la tige. Maintenant elle se tient droite et le vent ne peut pas la renverser. Quelques jeunes garçons ont arraché les mauvaises herbes qui poussaient vigoureusement sur le sol.

Le 1<sup>er</sup> juillet, notre carré de pois était vraiment beau à voir. Toutes les plantes portaient des fleurs : les unes blanches, les autres rouges et bleues ; souvent il y avait deux fleurs au même pétiole. Les plantes croissaient encore ; elles dépassaient les perches.

Les fleurs des pois ressemblent à un papillon, c'est pourquoi cette plante fait partie de la famille des papilionacées. Les haricots appartiennent aussi à cette famille. J'ai dessiné deux fleurs et j'en ai conservé une dans un livre. (On continue ainsi les observations et on y ajoute, pour finir, les indications sur l'utilité.)

3. *Dessin.* — Feuilles avec vrilles ; tige avec feuille, fleur et fruit.

#### Le tuf. (Excursion.)

1. *Marche de l'excursion.* — Nous nous sommes réunis sous les châtaigniers. Lorsqu'il a frappé deux heures au clocher, le maître a donné le signal du départ. Nous sommes montés du côté du Zurichberg. En route, nous avons causé et ri autant que nous avons voulu. Le soleil était très chaud et nous avons beaucoup transpiré. Arrivé au bois, le maître a laissé la classe se reposer.

2. *Observations.* — Au-dessus du couloir se trouve une déclivité qui est rongée par l'eau. L'eau coulait tout doucement. Dans certains endroits, la déclivité était couverte de pierre jaune. C'était du tuf. Il se forme quand l'eau coule lentement sur une pente. L'eau s'évapore et le calcaire se dépose. On observe le même phénomène quand l'eau stationne longtemps dans une carafe. Plus haut, nous avons trouvé des feuilles qui étaient couvertes de calcaire. Nous en avons emporté plusieurs à la maison.

3. *Travail manuel.* — Nous avons conservé les pierres et les feuilles. Un jour de pluie ou un jour d'hiver, nous ferons des boîtes pour les y mettre. Sur ces boîtes, nous collerons des étiquettes qui indiqueront le nom et la provenance des objets collectionnés.

(Trad. L. J.)

E. OERTLI.

#### COURS COMPLÉMENTAIRES

La date fatidique est arrivée ! La plupart des lecteurs vaudois de l'*Educateur* ont passé leur après-midi du samedi en compagnie des futurs conscrits de notre armée. Ces jeunes hommes sont venus mercredi pour la première fois, les plus sérieux apportant un cahier et une plume, d'autres avec toute la passivité dont ils firent preuve jadis sur les bancs de l'école primaire. Et plus d'un maître aura poussé un soupir discret en voyant entrer ceux que l'oncle Sam appelleraient des « indésirables ».

Les anciens, accoutumés à ces retours, comme ils le sont à la venue de l'hiver ont repris la tâche avec courage, et sans crainte aucune. Ils ont connu les temps difficiles où les leçons se donnaient le soir, à la clarté plus ou moins douteuse du quinquet communal, et où les élèves, en quittant la salle, allaient souvent oublier à la pinte les tracas de la règle d'escompte. Ils ont parcouru plusieurs fois le programme et savent tout l'art d'en tirer parti.

Aussi n'est-ce point pour nos collègues d'âge mûr et d'expérience que nous écrivons ces lignes, mais pour les jeunes, pour ceux qui se trouvent en face d'élèves dont ils sont à peiné les ainés. Quelle attitude prendre devant ces grands garçons qui vous intimident quelque peu ? Faut-il les mener militairement, les menacer au préalable des arrêts, du chef de section, ou bien se considérer comme un camarade et faire sentir à peine l'autorité dont on est investi ? C'est d'abord affaire de tempérament ; mais comme la sagesse nous enseigne précisément à nous défier de nos instincts, il est indispensable dans le cas proposé de méditer avant d'agir.

Les jeunes hommes de 16 à 19 ans sont particulièrement susceptibles. Vouloir les intimider par des menaces, c'est risquer de faire naître une hostilité sourde qui voudrait votre œuvre au néant. Les aborder trop familièrement, ce serait vous exposer à des humiliations dont vous auriez tout le loisir de savourer l'amertume. Malgré le rapprochement des âges, vous êtes le maître et vos auditeurs sont des élèves. Vous devez avoir le respect et un peu l'orgueil de votre vocation ; si vousappelez cela du pédantisme, sachez alors qu'il en faut une petite dose dans le commencement de la carrière. Et puis surtout, il faut la foi, la foi dans le résultat auquel vont tendre vos efforts. C'est parce qu'il croit à la moisson future que le paysan confie son blé à une terre déjà refroidie par les brumes de l'automne ; c'est parce qu'il eurent la foi que les Plewton et les Pasteur arrachèrent à l'infini quelques-uns de ses prodigieux secrets. A l'œuvre donc car le temps dont nous disposons est court !...

Il y aurait lieu, sans doute, de traiter d'une façon plus complète, ici, les matières de notre programme ; mais la place est limitée à une page de l'*Educateur* pour chaque semaine de travail, et, de plus, nous n'avons pas d'autre but que d'exposer une manière de comprendre et d'appliquer le programme. Après quoi, chacun agira comme il le juge bon.

### TROISIÈME COURS

#### 2<sup>me</sup> semaine, mercredi.

GÉOGRAPHIE : Revision de la partie générale : Les Alpes, quelques mots de leur formation; le Gothard, les grandes chaînes du nord, celles du sud. (*Le Jeune Citoyen* fournit les éléments d'une excellente leçon dans les pages 150-152). Voir si les élèves savent reconnaître sur la carte muette les chaînes et les principaux sommets, les vallées et les cols.

HISTOIRE : *La République unitaire*. C'est là un beau, un vaste sujet, que l'on peut traiter avec quelque ampleur devant des jeunes gens capables de réflexion. Ils saisiront plus facilement que les écoliers l'enchaînement des faits et les grandes leçons qui s'en dégagent.

1<sup>o</sup> La désunion est une grande faiblesse, pour un Etat, comme pour une famille.

2<sup>o</sup> L'invasion étrangère est un fléau.

3<sup>o</sup> Un peuple cesse d'être indépendant lorsqu'il s'est laissé imposer une organisation et un drapeau.

4<sup>o</sup> Tous ces maux furent d'ailleurs le résultat funeste d'une oligarchie aveuglée par ses prérogatives séculaires.

RÉDACTION : (Nous reviendrons sur cette branche importante dans un des prochains numéros.) Pour commencer, faire rédiger quelques actes usuels (*reçu, certificat, attestation, etc.*) d'après les excellentes leçons des pages 124 à 126 du *Jeune citoyen*.

INSTRUCTION CIVIQUE : *La commune.* Les élections de dimanche fournissent le thème tout trouvé de nos premières leçons d'instruction civique. La commune est un petit Etat où l'on trouve les pouvoirs législatif et exécutif. (Faire bien discerner la différence.)

CALCUL : Dans la première semaine vous avez fait un petit examen pour établir vos divisions.

Avec les élèves avancés, aborder immédiatement le troisième cours en traitant la *réduction à l'unité*. S'assurer qu'ils comprennent bien ce qu'est une expression fractionnaire puisqu'on en obtient une comme premier résultat. Faire répéter les principes étudiés dans les fractions ordinaires. *Si on multiplie le numérateur... etc.* Simplification de l'expression. Deuxième division : Nombres entiers.

#### Samedi.

CALCUL ORAL : Première div. : Problèmes 636 et suivants, page 38 du Recueil. Deuxième division : Problèmes choisis dans les pages 8 et 9.

CALCUL ÉCRIT : Première div. : Probl. 584, 585, 586, page 36. Deuxième div. : Probl. choisis dans les pages 3 et 4. (Faire calculer ceux qui sont le mieux en rapport avec les occupations habituelles des élèves.)

HISTOIRE ET INSTRUCTION CIVIQUE : Compte rendu.

GÉOGRAPHIE : *Le Jura et le Plateau*, surtout au point de vue de leur figuration sur la carte muette.

LECTURE : *Jeune Citoyen*, pages 11, 19 et 24.

E. VISINAND.

## ARITHMÉTIQUE

### Problèmes pour les maîtres.

(*A proposer aussi aux élèves des classes primaires supérieures.*)

1. Au milieu d'une pièce d'eau carrée de 3 mètres de côté pousse un roseau qui s'élève de 30 centimètres au-dessus de l'eau. En le tirant vers le milieu d'un côté, il atteint juste le bord. Quelle est la profondeur de l'eau.

2. Un bataillon rentre aux casernes après une manœuvre. Trois écoliers le regardent passer. L'un d'entre eux compte les soldats 3 par 3 et trouve qu'il ne lui en reste que 2 pour finir ; le second, qui les a comptés par 4 en 1 de reste et le troisième, qui les compte par 7, se trouve à la fin avec 5. Le quartier-maître, que nos amis consultent, leur dit que la somme des 3 chiffres qui composent le nombre de ses hommes est égale à 20. Dites à nos trois amis quelle est la force du bataillon.

Adresser les réponses avant le 1<sup>er</sup> décembre 1913, au rédacteur de la partie pratique.  
M. à L.



HORLOGERIE  
- BIJOUTERIE -  
ORFÈVRERIE



Récompenses obtenues aux Expositions  
pour fabrication de montres.

# Bornand-Berthe

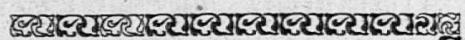
Lausanne  
8, Rue Centrale, 8

**Montres garanties** en tous genres et de tous prix : **argent 12, 16, 25, 4.** jusqu'à fr. 100 ; **or** pour dames de 38 à 250 fr. ; pour messieurs de 110 à 300 fr. — **Bijouterie** or 18 karats, doublée et argent. — **Orfèvrerie de table** : en argent contrôlé : couvert depuis fr. 18,50, cuillères café, thé, dessert depuis fr. 40 la douzaine, etc. — **Orfèvrerie** en métal blanc argenté; 1<sup>er</sup> titre garanti : couverts depuis fr. 5, cuillères café de fr. 18 la douzaine.

## RÉGULATEURS — ALLIANCES

10 % de remise au corps enseignant.

Envoi à choix.

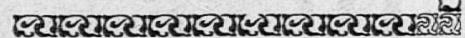


## Compagnie française d'Assurances

très ancienne et bien introduite pour mobilier, chômage et vie

### cherche sous-agents

dans toutes les localités. Offres sous chiffre V. 8559 Y. à **Haasenstein & Vogler**, Berne.



*Commission interecclesiastique romande de chant religieux*

## NOËL 1913

Un fascicule de 5 chœurs mixtes, de 6 pages, pour 10 cent. Un fascicule de 3 chœurs d'hommes, de 4 pages, pour 10 cent. Un fascicule de 4 chœurs, pour dames ou enfants, de 4 pages, pour 5 cent.— Spécimens à l'examen sur demande. S'adresser au dépositaire de la commission : M. L. Barblan, pasteur à Pampigny sur Morges.

Vient de paraître

chez **GEORGES BRIDEL & CIE A LAUSANNE**

### COURS ÉLÉMENTAIRE

## DE PHYSIQUE

à l'usage de l'enseignement secondaire

par **LOUIS MAYOR**

3<sup>me</sup> édition revue et augmentée

H 35460 L

1 volume in-8 avec 238 figures.

Prix : 3 francs.

# MAISON MODÈLE

Maier & Chapuis

Rue du Pont -- LAUSANNE

*Nous offrons toujours*

LE PLUS BEAU CHOIX

en

VÊTEMENTS  
HOMMES & ENFANTS

*Prix en chiffres connus*

10<sup>0</sup> | à 30 jours  
0 | aux membres  
| de la  
S.P.V.



## A. BRÉELAZ

8 rue St-Pierre LAUSANNE rue St-Pierre 8  
offre au corps enseignant les articles fournis pour les travaux à l'aiguille  
aux prix suivants par suite de marchés avantageux :

Cotonne . . . . .	100 cm.	fr. 0,90
Flanelle cretonne. . . . .	80 "	" 1,75
Drap gris, qual. extra, large . . . . .	130 "	" 4,75

Net et au comptant, expédition de suite.

**Nouveautés, Robes, Tabliers, Blouses, Jupons, Draperies, Trousseaux**

Tapis - Linoléums - Cocos - Toilerie - Rideaux - Couvertures

**10 % au corps enseignant.**

**Prix fixes, marqués en chiffres connus.**

Vente de confiance. Envoi d'échantillons sur demande.

# Mobilier scolaire hygiénique

BREVETÉ

## Meubles à transformations

Anc. Maison A. MAUCHAIN

Jules RAPPA Succ.

GENÈVE, 2, place Métropole. — LAUSANNE, 18, rue du Midi.

7 médailles d'or, les plus hautes récompenses accordées au mobilier scolaire dans les dernières expositions nationales et internationales

Recommandé par le Département de l'Instruction publique.  
Nombreuses attestations à disposition.  
Demandez le Catalogue général, franco.



Des modèles sont prêts gratuitement pour être mis  
à l'essai dans les écoles.  
La fabrication peut se faire dans toute localité, s'entendre  
avec la maison.

Tableaux d'ardoise artificielle Eternit en couleur grise, brune, verte  
noire etc., etc.

Envoi d'échantillons gratis.

Tables d'école à 2 places, fer forgé, s'adaptant à toutes les tailles.  
fr. 35.— et 42,50 sur bases bois.

40 000 pupitres Mauchain sont en usage dans les Ecoles de la  
Suisse Romande.

Installation sur bases fer à rouleaux permettant le nettoyage  
complet des planchers des classes.

Coffres-forts Epargne : Fix breveté. Porte-cartes géographiques.

Demandez le Catalogue général gratis et franco.

# WOHLFAHRT & SCHWARZ

---

NIDAU-BIENNE

---

## Fabrique de PIANOS

(avec simple ou double table d'harmonie)

Ces PIANOS sont très recommandés  
EN VENTE CHEZ

## FŒTISCH FRÈRES (S. A.)

à Lausanne, Neuchâtel et Vevey

Seuls représentants pour les cantons de Vaud, Neuchâtel  
et Jura Bernois.

---

*Ouvrages recommandés tout spécialement et indispensables  
aux artistes-amateurs*

## COURS THÉATRAL COMPLET

par F. MUFFAT et A. QUEYRIAUX

1 <sup>er</sup> volume	L'Art Lyrique . . . . .	Fr. 2.—
2 <sup>e</sup> "	L'Art Dramatique . . . . .	Fr. 2.—
3 <sup>e</sup> "	L'Art de la Diction . . . . .	Fr. 2.—
4 <sup>e</sup> "	L'Art de la Pantomime . . . . .	Fr. 1.60
5 <sup>e</sup> "	L'Art du Maquillage . . . . .	Fr. 1.35

RENEZ, J.	L'art de se grimer . . . . .	Fr. 1.—
GRANVILLE, L.	Manuel pratique de Maquillage à l'usage d. amateurs	Fr. 0,60
BRACHART, A.	L'Art de se maquiller et de se grimer . . . . .	Fr. 1.25
AUBERT,	Traité pratique sur l'Art de la mise en scène . . .	Fr. 2.50
BLAIZE, J.	L'Art mimique . . . . .	Fr. 5.—
—	Pour monter et jouer une pièce en famille, à l'école, dans les sociétés, etc. Avec 41 gravures . . . . .	Fr. 1.50
TRISTAN, BERNARD.	Auteurs, Acteurs, Spectateurs . . . . .	Fr. 3.50
BRACHART, A.	Machinerie scénique et bruits de coulisses (Vient de paraître) . . . . .	Fr. 1.—

## Librairie théâtrale

— FŒTISCH FRÈRES. S. A. LAUSANNE —

La plus importante maison de ce genre en Suisse.

DIEU

HUMANITÉ

PATRIE

XLIX<sup>me</sup> ANNÉE. — No 48.

LAUSANNE — 29 Novembre 1913.



# L'EDUCATEUR

(EDUCATEUR · ET · ÉCOLE · RELIGIS.)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAÎSSANT TOUS LES SAMEDIS

*Rédacteur en Chef :*

**FRANÇOIS GUEX**

Directeur des Ecoles normales du canton de Vaud, Professeur de pédagogie  
à l'Université de Lausanne.

*Rédacteur de la partie pratique :*

**JULIEN MAGNIN**

Instituteur, Avenue d'Echallens, 30.

*Gérant : Abonnements et Annonces :*

**JULES CORDEY**

Instituteur, Avenue Riant-Mont, 19, Lausanne  
Editeur responsable.

Compte de chèques postaux No II, 125.

**COMITÉ DE RÉDACTION :**

**VAUD :** A. Dumuid, instituteur, Bassins.

**JURA BERNOIS :** H. Gobat, inspecteur scolaire, Delémont.

**GENÈVE :** W. Rosier, conseiller d'Etat.

**NEUCHATEL :** L. Quartier, instituteur, Boudry.

**PRIX DE L'ABONNEMENT :** Suisse, 5 fr.; Etranger, 7 fr. 50

**PRIX DES ANNONCES :** 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra deux exemplaires  
aura droit à une annonce ou à un compte-rendu, s'il y a lieu

On peut s'abonner et remettre les annonces

**LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE**



# EDITION „ATAR”, GENEVE

---

La maison d'édition ATAR, située à la rue de la Dôle, n° 11 et à la rue de la Corraterie n° 12, imprime et publie de nombreux manuels scolaires qui se distinguent par leur bonne exécution.

En voici quelques-uns :

<b>Exercices et problèmes d'arithmétique, par André Corbaz,</b>	
1 <sup>re</sup> série (élèves de 7 à 9 ans)	0.70
» livre du maître	1.—
2 <sup>me</sup> série (élèves de 9 à 11 ans)	0.90
» livre du maître	1.40
3 <sup>me</sup> série (élèves de 11 à 13 ans)	1.20
» livre du maître	1.80
<b>Calcul mental</b>	1.75
<b>Exercices et problèmes de géométrie et de toisé</b>	1.50
<b>Solutions de géométrie</b>	0.50
<b>Livre de lecture, par A. Charrey, 3<sup>me</sup> édition. Degré inférieur</b>	1.50
<b>Livre de lecture, par A. Gavard. Degré moyen</b>	1.50
<b>Livre de lecture, par MM. Mercier et Marti. Degré supérieur</b>	3.—
<b>Premières leçons d'allemand, par A. Lescaze</b>	0.75
<b>Manuel pratique de la langue allemande, par A. Lescaze,</b>	
1 <sup>re</sup> partie, 7 <sup>me</sup> édition.	1.50
<b>Manuel pratique de la langue allemande, par A. Lescaze,</b>	
2 <sup>me</sup> partie, 5 <sup>me</sup> édition	3.—
<b>Lehrbuch für den Unterricht in der deutschen Sprache,</b>	
par A. Lescaze, 1 <sup>re</sup> partie, 3 <sup>me</sup> édition	1.40
<b>Lehrbuch für den Unterricht in der deutschen Sprache,</b>	
par A. Lescaze, 2 <sup>me</sup> partie, 2 <sup>me</sup> édition	1.50
<b>Lehr-und Lesebuch, par A. Lescaze, 3<sup>me</sup> partie, 3<sup>me</sup> édition</b>	1.50
<b>Notions élémentaires d'instruction civique, par M. Duchosal.</b>	
Edition complète	0.60
— réduite	0.45
<b>Leçons et récits d'histoire suisse, par A. Schütz.</b>	
Nombreuses illustrations et cartes en couleurs, cartonné	2.—
<b>Premiers éléments d'histoire naturelle, par E. Pittard, prof.</b>	
3 <sup>me</sup> édition, 240 figures dans le texte	2.75
<b>Manuel d'enseignement antialcoolique, par J. Denis.</b>	
80 illustrations et 8 planches en couleurs, relié	2.—
<b>Manuel du petit solfège, par J.-A. Clift</b>	0.95
<b>Parlons français, par W. Plud'hun. 16<sup>me</sup> mille</b>	1.—
<b>Comment prononcer le français, par W. Plud'hun</b>	0.50
<b>Histoire sainte, par A. Thomas</b>	0.65
<b>Pourquoi pas? essayons, par F. Guillermet. Manuel antialcoolique.</b>	
Broché	1.50
Relié	2.75
<b>Les fables de La Fontaine, par A. Malsch. Edition annotée, cartonné</b>	1.50
<b>Notions de sciences physiques, par M. Juge, cartonné, 2<sup>me</sup> édition</b>	2.50
<b>Leçons de physique, 1<sup>er</sup> livre, M. Juge. Pesanteur et chaleur,</b>	2.—
»           »           »           » Optique et électricité,	2.50
Leçons d'histoire naturelle, par M. Juge.	2.25
»           »           »           »           »	2.50
<b>Pour les tout petits, par H. Estienne.</b>	
Poésies illustrées, 4 <sup>me</sup> édition, cartonné	2.—
<b>Manuel d'instruction civique, par H. Elzingre, prof.</b>	
II <sup>me</sup> partie, Autorités fédérales	2.—

# JULES CAUDERAY ELECTRICIEN

Maison fondée en 1866.

28, rue d'Etraz    LAUSANNE    Téléphone 1063

Atelier spécial pour la construction et la réparation de tous appareils de physique, soit mécanique, optique ou électricité.

Appareils de démonstration pour écoles, etc., etc.

## MAISON MODÈLE

### Maier & Chapuis

Rue du Pont -- LAUSANNE

*Nous offrons toujours*

LE PLUS BEAU CHOIX

en

# VÊTEMENTS

## HOMMES & ENFANTS

*Prix en chiffres connus.*

10<sup>0</sup> | à 30 jours  
      | aux membres  
      | de la  
      | S.P.V.



## ASSURANCE VIEILLESSE

subventionnée et garantie par l'Etat.

S'adresser à la **Caisse cantonale vaudoise des retraites populaires**, à Lausanne. Renseignements et conférences gratuits.

# LIBRAIRIE PAYOT & C<sup>IE</sup>, LAUSANNE

## PETITE BIBLIOTHÈQUE ROMANTIQUE

Elégants volumes in-12, imprimés sur beau papier,  
d'après les éditions originales, avec têtes de chapitres et culs-de-lampe.

LES RÊVERIES DU PROMENEUR SOLITAIRE, par J.-J. ROUSSEAU . . . . .	3 fr.
PAROLES D'UN CROYANT, par F. DE LAMENNAIS . . . . .	3 fr.
AURÉLIA, par GÉRARD DE NERVAL . . . . .	3 fr.
Exemplaires sur papier à la cuve avec portrait sur bois en 3 couleurs, 15 fr.	

## BIBLIOTHÈQUE MINIATURE

Une collection de bibelots typographiques exécutés avec goût à l'intention des lecteurs raffinés une collection de perles littéraires que le public féminin aimera tout particulièrement.

**Chaque volume (7×10 cm.) relié en cuir effleuré, fr. 1.80.**

Alfred de Musset. *Les nuits.*

Gérard de Nerval. *Sylvie.*

Molière. *L'Avare.*

Marceline Desbordes-Valmore.

*Elégies.*

Balzac. *La Grenadière.*

Alfred de Musset. *Un Caprice.*

André Chénier. *Idylles.*

Marivaux. *Le jeu de l'amour et du hasard.*

La Rochefoucauld. *Maximes.*

Alfred de Vigny. *Les Destinées.*

Maurice de Guérin. *Le Centaure.*

J. Joubert. *Pensées.*

Henri Heine. *L'Intermezzo.*

Napoléon. *Pensées.*

Alfred de Vigny. *Laurette.*

Contes des Fées. (*La Belle et la Bête. La Belle aux cheveux d'or. La Belle au Bois Dormant.*)

D'autres volumes suivront.

## COMMENT ÊTRE HEUREUX

Anthologie d'heureuses pensées recueillies et précédées d'un avant-propos  
par Michel EPUY

Petit in-16, relié cuir effleuré, fr. 3.50, Broché, fr. 1.—